

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 3

Rubrik: Lo vîlho dèvesâ : pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages vaudoises



*Communiqués officiels
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Prix Kissling

*Il est nécessaire de faire honneur
à cette institution.*

Que chacun prenne ses dispositions, et sa plume, pour occuper ses longues soirées de l'hiver qui s'annonce. Le prix Kissling, institué par l'Académie rhodanienne des lettres, est destiné à récompenser une recherche historique ou philologique, éditée ou non, relative au dialecte vaudois, ou, à défaut, un conte ou une nouvelle en patois vaudois. Les traductions ne sont pas admises.

Rappelons qu'il y a trois récompenses. La première consiste en la remise d'une médaille en vieil argent, accompagnée de 25 fr. en espèces, le 2me prix reçoit 25 fr., et le 3me, 15 fr.

Allons, bon courage.

Ad. Decollongy.

L'ACTIVITÉ PATOISANTE

Une tournée d'amitié

Comme leur nom l'indique, les amicales régionales provoquent et entretiennent l'amitié. A parler ensemble le vieux langage, à en comprendre les finesse et les particularités, rapproche les pratiquants.

A notre regret, plusieurs de nos amis sont âgés, isolés, éloignés d'une amicale et ne peuvent pas ou difficilement y participer. Leur faire plaisir, c'est d'aller les visiter en leur demeure. Certains le font dans la mesure du possible. Il faut les en remercier.

Par une belle journée d'octobre, le secrétaire romand eut le privilège de faire une tournée en voiture. Pour un menu service rendu, un ami lausannois lui offrit aimablement une journée d'auto.

Passant par Vers-chez-les-Blanc, il fit arrêt au Café Populaire, où l'aimable hôtesse, Mme Belet, lui confirma un ordre de publicité. Puis ce fut la ferme de Pierre-Ozaire, rière Savigny, où il trouva la non moins aimable fermière, Mme Julie Laurent, membre de l'Amicale de Savigny, contemporaine de 1887, qui a été longtemps malade et ne put participer aux séances. Elle fut, de même que son mari, très sensible à cette visite inattendue.

Poursuivant notre route dans le Jorat, on salua Mme Elise, veuve de Alexis Lavanchy-Favre, qui nous a été repris il y a deux ans. Et ce fut, à la ferme de la Corsallaz, le passage chez M. Eugène Cordey, octogénaire, neveu de Marc à Louis, qui pratique le patois, mais ne fréquente guère nos assemblées. Il est heureux des nouvelles que lui apporte le *Conteur*.



païe rido - païe bin

d'une sympathique famille paysanne, à Mollie-Margot, repas fort amical s'il en fut.

Aux Cullayes, enfin, on fait halte à la pension Delessert, où l'on rappelle de vieux souvenirs.

Chez Gustave Vuagnaux, à Vucherens

Il nous tardait d'aller voir à Vucherens, notre vaillant ami Gustave Vuagnaux, dont il vaut la peine de parler ici. Né en 1880 à Vucherens, en un temps où le patois était encore à l'honneur, le jeune homme partit en 1900 comme vacher en Prusse orientale, ce que faisaient quelques Suisses à cette époque. Il devint maître vacher (Oberschweizer), puis se maria, acquit une ferme qu'il exploitait avec succès. Vint la seconde guerre mondiale, ce fut la grande débâcle : les Russes arrivent, on lui prend tout, tout. La famille passe quelques mois dans un camp de concentration jusqu'en 1945 où elle put regagner la Suisse et son village d'origine.

Mais on y arrivait uniquement avec les habits qu'on avait sur le dos. On trouva pourtant à se loger dans une petite maison inhabitée. Quelques secours vinrent, mais il fallait se débrouiller, à 66 ans. Mais Gustave Vuagnaux est un tempérament énergique. Il aménagea la propriété et ses alentours, se procura des poules, des lapins et plus tard des porcs. Enfin il acheta l'immeuble avec un peu de terrain et si vous allez là-bas, vous trouverez une jolie maison, repeinte et agrandie, un grand jardin bien ordonné au midi, des plantations de framboisiers et de raisinets et même des sapins argentés d'ornement dont les plants sont venus de Hollande. Il estime sa propriété actuellement à plus de trente mille francs. On ne peut que féliciter ce courageux de ses initiatives et de son immense travail.

Et ce n'est pas tout : Gustave Vuagnaux continue à pratiquer le patois. Il écrit, fait des poésies, traduit des chansons. On eut déjà le plaisir de l'entendre à la Radio

et, l'autre jour, c'est en bon patois du Jorat que nous nous sommes entretenus.

Nous avons été émus de voir ce beau vieillard, bientôt octogénaire, nous conter ses tribulations.

Mais... le temps a passé, nous continuons sur Syens et Moudon, y voyons quelques amis et rentrons par Seppey où s'élèvera, l'an prochain, une maison de ferme moderne après l'incendie de cet été dû à la foudre. Nous jetons un coup d'œil au château de Seppey, demeure familiale du Dr René Burnand et rentrons à la nuit, heureux d'une belle tournée que l'on peut bien baptiser « tournée d'amitié ».

O. Pasche.

Amicale de Savigny-Forel

† Constant Richard. *Une sixième fois cette année, notre amicale est en deuil. Vendredi 23 octobre, une immense foule de Forel et environs a rendu les derniers devoirs à cet excellent ami, de la première heure, qui nous recevait toujours si gentiment dans son sympathique établissement du Cerf-d'Or. Il fut facteur postal, secrétaire municipal, syndic de sa grande commune pendant 16 ans. C'était un bon patoisant, le vieux parler ayant été sa langue maternelle. Au temple de Forel, après d'autres témoignages, le secrétaire romand a fait entendre le patois, en un poème de circonstance. Nous garderons à Constant Richard un fidèle souvenir. A sa famille vont nos messages de vive sympathie.*

Enfin, nous annonçons la prochaine rencontre de l'*Amicale de Savigny-Forel*, qui aura lieu le dimanche 15 novembre à 14 heures au Café Cordey à Forel. Les amis de Puidoux y seraient particulièrement les bienvenus. La poste automobile les facilitera. Arrivée à Forel à 13 h. 22, départ à 18 h. 18. Qu'on se le redise !

A Grandvaux avec Aimé Marguerat

Ce brave doyen de l'Amicale de Savygn y a eu ses 90 ans le dimanche 25 octobre. A cette occasion, les autorités lui ont réservé une charmante fête. Celle-ci se déroula au modeste pressoir de sa maison, lieu bien choisi pour une telle cérémonie. Le chœur vaudois, la « Vigneronne », de Grandvaux, était là en ses seyants atours, avec son excellent directeur M. Marcel Crot.

Le syndic, M. Samuel Porta exprima au jubilaire les messages d'attachement et les vœux de la population. Il rappela ses précieux services d'autrefois, en qualité de secrétaire municipal pendant un bon nombre d'années.

M. le pasteur Baillod fit entendre la voix de l'Eglise, relevant l'activité de M. Marguerat comme membre et président du Conseil de paroisse. Entre-temps, la « Vigneronne » a égrené plusieurs chants de son charmant répertoire. Quant au patois, il fut représenté par le secrétaire romand en de modestes vers, que nous nous plaisons à transcrire ici :

*Ami Marguerat dè noutrè tenabllie,
Et qu'as tant à tieu lou vilhio patois,
Tè qu'amâve tant noutrè z'assimblaïe,
T'as dan nonante ans, adiu po modâ !*

*Te savâi no dere dâi galé z'affére,
Dè lou vilhio tein, quand t'ire tsapouet,
Pu, dein la quemouna, t'ire segrètere,
Précaut dè perrotze, por tot tant vedzet !*

*T'as vouâ nonante ans, l'è on bin bî adzo,
Tsacon dè no z'outrè lâi arreve pas,
Et te vâ, quemet ton galé veladzo,
Tè fâ onna sita, ne t'a pas onblliâ !*

*Et lé Dzoratâ dè noutr'Amicâla
Aran bin voliu tè sita trè ti,
T'apporta dzohiau avoué lâo chorâla,
Dau-trei tsant patois pa tè fère plliési !*

*Mâ ye su solet avoué mon hommadzo,
Tè lo baill' ora avoué tot mon tieu,
L'è por tè, doyen, on dzêti messadzo,
Dâi vû dè sétâ, onco dâo bounheu !*

*Tè sohèto d'onbllia dè ton ciè lé niolle,
Et que dâo bon Diu te sâi onco béni,
Cein ye san lé vu d'l'ami Djan dâi Biolle,
Que te lé z'apportè dein ton biau payï !*

Ona novalla route

Dei, on velâdzo dé montagne, le z'autoritâ âvont décidâ dé fêre'na route por allâ de l'âtre lau de la fréta. Adon, on bé dzor, arrevont dou z'ingénieur avoué petiet, riban d'aci, latte bariolâïe, dhenette ganguedha su tre piaute kemei'na pithe dé canon, enfin tiet, tot le bataclan. E sé bouetont apré mouesérâ dè cé, dè lé, à guegni dei le pertuis, et à notâ su'na granta fodhe dé papi.

On païsan, ke tot cé tredon eitrigave, li eiterve :

— Vo vouelâi fêre de cinéma ?

— Na, ne vouelin pas fêre de cinéma, répond l'ingénieur d'ona voix dé rogomme.

— Adon, vo féde de la télévision. I vo vaye guegni dei tha dhenetta.

— Na, ne fésin pas de la télévision, ne vésin fêre'na route.

— Ah ! vo féde'n'a route ei guegnint dei cé petiou perte ! No, po fêre on tsemin, ne preisin on bouerisco, ne l'eivouein devant, et iô é passe, ne fésin le tsemin.

— Et se vo n'âï rei dé bouerisco ?

— Adon, ne preisin dé z'ingénieur.

Djan Pierro dé le Savoles.

*Orfèvrerie
Cristallerie
M. Steiger & CIE
LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage*

4, rue Saint-François, Lausanne